

Mon histoire

Aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, je me vois en train d'essayer de prouver à mon père que le monde extérieur n'est pas dangereux, ni mauvais; que ce qui est important, c'est d'essayer de l'améliorer. Et depuis mon enfance, en dépit des sages conseils de prudence de ma mère, je n'ai cessé de me laisser emporter par ce désir irréprouvable de prendre position, d'agir dans le concret, de refuser l'indifférence et la passivité.

Mon engagement dans la communauté juive remonte loin; du mouvement de jeunesse sioniste à mes responsabilités au sein de l'Union des étudiants juifs.

Après la Guerre israélo-arabe de 1967, nous avons pris conscience de l'existence du peuple palestinien, de son droit à l'autodétermination et de la nécessité vitale pour l'avenir de l'Etat d'Israël qu'il devrait coexister avec un Etat palestinien dans les frontières de juin 1967. Des frontières basées sur la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Une idée prémonitoire

Je me souviens qu' autour de la révolte estudiantine de Mai 1968, notre groupe de jeunes Juifs, avait créé une association qui portait de façon prémonitoire le nom de "Israël-Palestine – deux Etats pour deux peuples".

C'est avec cette aspiration et la volonté de convaincre de la jeunesse, que j'ai rejoint le Centre Communautaire laïc Juif. C'est là que j'ai appris à vivre un engagement marqué par une identité basée sur les valeurs universelles du Judaïsme. Un judaïsme que je conçois dans une perspective non religieuse et qui met en avant une histoire commune, fait d'un passé tellement hors-norme et d'un présent qui ne l'est guère moins.

Avec des amis partageant les mêmes questions et cherchant des réponses concrètes, nous avons multiplié les activités culturelles, présentant les réalisations et les défis du monde juif, des cultures se développant en Israël. Nous avons mis au point des programmes permettant à nos enfants de partager notre recherche identitaire de manière ouverte, privilégiant toujours les remises en questions et les débats.

Mais c'est le combat pour une paix juste entre Israéliens et Palestiniens qui a mobilisé une part essentielle de mon engagement. C'était l'époque où les intellectuels arabes et palestiniens n'acceptaient pas de rencontrer des Juifs comme nous, ce qui ne nous a pas empêché de parler de la nécessité du droit à l'autodétermination du peuple palestinien à côté de l'Etat d'Israël. Nous avons ouvert nos tribunes aux politologues, aux responsables politiques, aux écrivains et aux artistes européens et israéliens. Et, nous avons vu petit à petit nos idées et notre vision faire leur chemin dans les communautés juives, en Israël, et au sein du peuple palestinien. Même si les problèmes sont loin d'être résolus, notre option de départ – qui paraissait utopique à beaucoup- est aujourd'hui partagée par de très larges secteurs de l'opinion internationale.

Give peace a chance...par les femmes

Celles et ceux qui me connaissent savent bien que le combat pour la reconnaissance des droits des femmes a joué un rôle important dans mes activités politiques. En organisant à Bruxelles en 1989, la première conférence entre des femmes palestiniennes et israéliennes ("Give Peace a Chance – Women speak out"), je faisais le lien entre mon engagement féministe et mon combat pour une paix juste entre l'Etat d'Israël et le peuple palestinien en mettant l'accent sur la nécessaire contribution des femmes.

Au fil du temps, certains d'entre vous m'ont demandé d'où m'était venue l'idée d'engager dès les années 80 un dialogue avec des musulmans laïcs. Réponse : pour moi, il s'agissait

de partager nos expériences et nos recherches d'enfants d'immigrés juifs dont beaucoup ne se reconnaissent plus dans la dimension religieuse tout en voulant maintenir leur attachement à l'identité et à la transmission.

Quelle Europe ?

L'Europe est également au cœur de mes préoccupations. Je suis convaincue que le processus d'intégration et d'unification engagé à peine quelques années après la guerre la plus meurtrière du 20ème siècle constitue l'entreprise la plus ambitieuse et la plus achevée de constituer une entité fondée sur le refus de toute option militaire, la paix et la démocratie dans le respect des spécificités de chaque état et de chaque groupe minoritaire ou régional.

Pourtant, l'Europe ne joue pas encore le rôle que ses capacités économiques et sociales devraient lui donner, elle n'est pas un acteur déterminant dans le jeu mondial, on ne la voit pas suffisamment user de ses moyens pour tenter d'imposer ses valeurs en termes de droits de l'homme ou de résolution des conflits. C'est pourquoi il est essentiel de contribuer à son renforcement. Il y va de l'avenir de vos enfants et des miens.

Pour nous, citoyens européens, il s'agit de prendre nos responsabilités et d'aider l'Union européenne à surmonter ses faiblesses. Pour réaliser cet objectif, je vais m'efforcer de vous proposer des idées concrètes - à notre niveau- dans les mois qui viennent.

A la prochaine. Merci de m'avoir lue.